

PAR BENOÎT NAVARRET - PHOTOS : DIDIER PORTAL

J. CASTELLUCCIA

SÉRIE E MODÈLE E1

Une entrée de gamme aux allures de grande

La maison J. Castelluccia fabrique artisanalement des guitares classiques, flamenca et manouches depuis 70 ans. Trois générations de luthiers, passionnés et soucieux de donner à tout musicien des instruments procurant un véritable plaisir de jeu. Aujourd'hui installée à Paris, à deux pas de la rue de Rome, leur boutique/atelier lance une série de trois modèles de guitares classiques d'étude. La E1 est la petite première de la gamme.

Guitare d'étude ?

Ce genre de guitare est typique des instruments dont la qualité vient à questionner la pertinence de l'appellation « guitare d'étude » : celle-ci se doit d'être ici comprise comme « une guitare d'entrée de gamme J. Castelluccia », et non comme « une guitare de facture sommaire ». Cette guitare est d'abord un bel objet, ancré dans la tradition (en ce sens, elle n'a rien de révolutionnaire sur le plan visuel), qui bénéficie d'une somme de petites attentions de finition principalement, un sens du détail particulièrement valorisant pour le modèle. Les essences de bois sont belles à regarder (les éclisses et le fond sont en palissandre des

Indes, non massif sur le modèle E1) avec un palissandre aux veines larges, une table en cèdre de belle teinte et aux veines serrées, une rosace colorée, un beau coordonné des couleurs entre le chevalet, la touche d'une part, la caisse et le placage de tête d'autre part. La pose de la filèterie est soignée, avec un filet double de bois clair sur la table, simple sur le fond et les éclisses, un double placage sur la tête ainsi qu'une belle décoration sur le chevalet. La rosace est large, plutôt dense, joliment constituée de sept motifs concentriques parfaitement assemblés et incrustés, sans éclats de bois. La table du modèle testé est en cèdre mais une version avec table en épicea est également disponible. Trois exemplaires ont pu être joués en magasin. Tous ont présenté des caractéristiques de confort et de jouabilité similaires, un réglage identique de l'action de cordes, un poids de 1600 g et le même soin dans la qualité de fabrication. Les frettes sont suffisamment bien finies. Certes, les mécaniques sont conventionnelles mais proposées en finition dorée. La pose du vernis, en polyuréthane, ne présente aucun défaut d'aspect. Un travail très appliqué.



Un beau placage en palissandre des Indes offrant un beau coordonné avec les éclisses et le fond de la caisse.

Une lutherie surclassée

En terme de facture instrumentale, le barrage de table de la E1 est constituée de sept brins en éventail et d'un brin additionnel de renfort transversal (« la barre d'harmonie »), placé sous le chevalet, perpendiculairement au sens des fibres du bois. Popularisé par les prestigieux luthiers Hermann Hauser et Robert Bouchet, ce procédé vise à rigidifier cette zone de la table pour contrôler l'amplitude des attaques, éviter l'effet « staccato » observé sur les guitares Torres. On obtient donc une réponse moins « explosive », qui laisse émerger la résonance du son et facilite ainsi la perception de la durée des notes. La barre d'harmonie, de par la contrainte mécanique que sa pose implique, peut aussi consolider la table et la prémunir de modifications structurelles non désirées. Une autre spécificité de lutherie réside dans le renfort du manche par des fibres de carbone, pour une plus grande rigidité et une bonne résistance à la déformation (torsion, concavité ou convexité du manche), ce qui est un gage de stabilité.



Des essences de bois très esthétiques.



Une belle rosace richement décorée.

Une guitare qui sonne

Certes, cette guitare n'offre pas les possibilités de restitution sonore d'une guitare de concert. Mais là n'est pas sa finalité. Elle a été conçue comme un instrument capable d'encourager le guitariste dans son apprentissage, lui donner l'envie de jouer et lui permettre de progresser sans percevoir, jusqu'à un certain niveau, d'éventuelles limitations expressives de la guitare. Les fondamentaux d'un bon instrument sont donc réunis. La sonorité globale se révèle équilibrée dans le sens où aucun registre de l'instrument ne s'avère trop prépondérant ou, au contraire, en retrait. Les basses ont une vraie profondeur, avec une bonne ouverture des médiums. Elles offrent de belles résonances et ne sont pas trop envahissantes. Les aigus sont définis, avec du corps et une présence suffisante pour aider à l'émergence des lignes mélodiques, sans être masqués par les basses. Les accords sont faciles à faire sonner grâce à une bonne clarté polyphonique. La sonorité s'avère relativement homogène sur tout le manche, ce qui est très appréciable pour l'étude du geste et arriver à produire un son de qualité sur toute la tessiture de l'instrument. La réponse dynamique et la qualité des attaques contribuent grandement au confort de jeu et d'écoute de l'instrument. Les sensations sont plaisantes, le ressenti vibratoire sur le corps agréable. L'instrument a ainsi des qualités musicales cohérentes avec les exigences que l'on peut attendre d'un instrument de cette gamme de prix.

Les autres modèles de la série

Trois options sont disponibles : sans surcoût, table en cèdre (au lieu de l'épicéa) et version pour guitariste gaucher ; pour 50 euros, des mécaniques

de marque Schaller avec bouton ébène. Les modèles d'étude E2 et E3 bénéficient d'éclisses en palissandre massif. Le barrage de type Bouchet de la E2 comprend cinq brins, et celui de la E3, sept brins (comme le modèle E1).

Le modèle d'entrée de gamme E1 est le reflet d'un grand savoir-faire qui a permis de donner naissance à des guitares aux prestations étonnantes, pour un tarif très raisonnable compte tenu de la qualité de fabrication et du suivi cher à cette maison de tradition. La E1 est vendue en France à 700 euros, la E2 à 900 euros et la E3 à 990 euros.

FICHE TECHNIQUE

- Tables : cèdre massif (ou épicea massif) avec barrage de type Bouchet à 7 brins
- Fond et éclisses : laminé, palissandre des Indes
- Manche : cèdre, renfort en fibres de carbone
- Touche : ébène, 19 barrettes
- Chevalet : palissandre des Indes
- Filets : multiplis sur la table, simples sur les éclisses et fond
- Rosace : filets de bois
- Verni : polyuréthane brillant
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 62 mm
- Masse : 1600 g
- Mécaniques : dorées
- Prix : 700 euros TTC
- Délais de fabrication : environ 6 semaines
- Site Web : www.castelluccia.fr